

diens anglais. Il fut si bien admiré ici, que lors de son départ, les citoyens lui offrirent un banquet d'adieu.

Son fils Charles T. Kean vint jouer sur ce même théâtre, à l'âge de 21 ans, en 1832, puis il revint une autre fois, au second Théâtre Royal en 1865 avec sa femme, la célèbre Ellen Tree.

Il est impossible de fournir une liste des pièces qui furent jouées ou de vous nommer tous les acteurs plus ou moins célèbres qui nous ont visités alors. On prétend, toutefois, que Mlle Cavé, à la tête d'une troupe choisie, y débuta en Amérique et l'auteur du *Bon vieux temps* déclare catégoriquement qu'Adrien, un prestidigitateur fameux, l'Hermann de l'époque, fit là son apparition

de prendre place ici et je la cueille dans le *Bon Vieux Temps*:

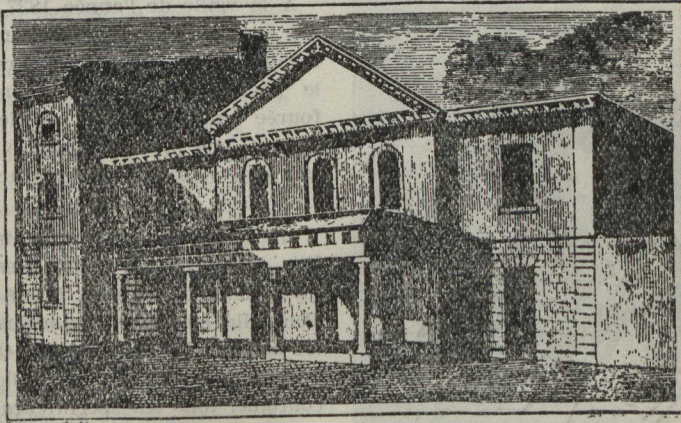
—Après avoir donné une représentation au Théâtre Royal, Adrien eut l'idée de faire une fumisterie aux dépens des bons *habitants* du vieux marché, place Jacques-Cartier. Accompagné de M. Ludger Duvernay, il se promène sur le marché et s'arrête devant la charrette d'une vieille *habitante* qui offrait en vente plusieurs paniers d'oeufs de la plus belle venue.

—Combien vendez-vous vos oeufs? dit le magicien en s'adressant à la fermière.

—Sept sous, répond la bonne femme.

—Sept sous! Ce n'est guère cher. J'en voudrais deux. Combien me demandez-vous?

—Pour deux seulement, ça sera deux sous.



*Le premier Théâtre Royal, rue St-Paul.*

à Montréal, le 24 août 1835, bien que Varraine, dans un article paru dans le *Monde illustré* de 1898, affirme qu'Adrien était à Montréal, au Théâtre Hayes, en 1852. Cet auteur reproduit même l'affiche suivante:

**ADRIEN! ADRIEN! ADRIEN!**

Jouera ce soir au Hayes

*Que tous s'y rendent*

qui s'étalait, prétend-il, sur les murs.

Vous me direz peut-être qu'Adrien nous a visités deux fois, à 17 ans d'intervalle, et je penserais comme vous, si ces deux auteurs ne racontaient pas le même fait anecdotique au sujet de ces deux visites assez espacées, il me semble. En tout cas l'anecdote mérite

—Soit, dit Adrien qui choisit deux oeufs dans un des paniers.

—Savez-vous, madame, reprit-il, que vous avez des oeufs extraordinaires. Ils pèsent beaucoup plus que les autres que j'ai vu sur le marché. Je vais en casser un pour connaître la cause de leur pesanteur. Ce disant le prestidigitateur prend un oeuf et le casse sur le fond de la voiture. La coquille brisée laisse échapper sur le pavé une guinée d'or (21 shillings sterling). Adrien ouvre des yeux grands comme des vitres de montres et empêche la pièce en s'exclamant:

—C'est prodigieux! Allons! cassons l'autre. Le deuxième oeuf est cassé avec le même résultat. Une nouvelle guinée s'enfuit dans la poche du magicien.